

# PROLOGUE DE LA TRILOGIE

PALEFROI, R. pseudonyme de Pierre-Paul FOURNIER

**1888**

Texte établi par Paul FIEVRE mars 2024.

Publié par Paul FIEVRE, mars 2024.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Août 2024. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# PROLOGUE DE LA TRILOGIE

R. PALEFROI

PARIS, PAUL OLLENDORF, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu.

EVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HERISSEY.

1888. Tous droits réservés.

**Mon ami Louis Beigneux.**

## PRÉFACE

À mon Livre.

Cher livre, objet de mon amour,  
Adieu ; tu vas courir le monde,  
Incognito. La terre est ronde :  
Mais tu n'en feras pas le tour.  
Je te souhaite un sort prospère ;  
Tâche de porter haut et loin  
Le nom de ton excellent père,  
Qui de tes jours prit tant de soin.  
Pour monter à la Renommée,  
But vertigineux des auteurs,  
Garde, ô mon oeuvre bien aimée,  
D'oublier qu'il faut des lecteurs.  
Cependant, prends le temps de faire  
Ton choix avec maturité,  
Et souviens-toi que je préfère  
A leur nombre, leur qualité.  
Prends-les donc au sortir de table :  
Du repas on connaît l'effet.  
Et l'esprit est plus charitable,  
Quand l'estomac est satisfait.  
Grâce à l'espoir qui m'accompagne,  
Je croirais le succès certain,  
S'ils avaient d'un peu de champagne  
Arrosé gaîment leur festin.  
C'est pour vous qu'il m'a plu d'écrire,  
Coeurs joyeux, esprits indulgents ;  
J'ai taché de vous faire rire :  
Tâchez de m'être encourageants.  
Quant aux natures malèvoles,  
Qu'elles jettent mon livre au vent :  
Qui ne rit pas aux choses folles,  
Y doit bailler le plus souvent.  
Allez, mes vers, enfants que j'aime ;  
Et si l'on vous trouve insensés,  
Vous m'aurez diverti moi-même :  
C'est quelque chose et c'est assez.

24 février 1878.

## **PERSONNAGES.**

LE RÉGISSEUR.  
UN PHILOSOPHE.  
UN SCEPTIQUE.  
UNE DAME.  
LE PUBLIC.

*Nota : Texte extrait de "Théâtre Bizarre, trilogie  
fantaisiste", Paris, Paul Ollendorf, 1879. pp. 3-9*

# PROLOGUE DE LA TRILOGIE

## SCÈNE UNIQUE.

**LE RÉGISSEUR, en habit noir, s'avance vers le trou  
du souffleur et s'adresse au public.**

Mesdames et messieurs, c'est une trilogie,  
Qui, je le crois, vous paraîtra  
Par la bienséance régie !

**LE PUBLIC.**

Oh ! Oh !

**UN SCEPTIQUE.**

Je n'en sais rien !

**UNE DAME.**

Commencez.

**UN PHILOSOPHE.**

On verra.

**LE RÉGISSEUR.**

5 L'auteur ne prétend pas sans doute,  
En présence d'un public si Distingué, cultivé, choisi !  
Indiquer aux esprits quelle est la bonne route,  
Et, pour être plus sûr qu'on le comprendra bien,  
Vous exposer son plan sans en omettre rien.  
10 Il connaît votre intelligence ;  
Il sait que parmi vous on reconnaît partout  
Les arbitres de l'élégance,  
De la politesse et du goût.

**LE PUBLIC.**

Ah ! Ah !

**LA DAME.**

Cette préface est assez bien écrite.

**LE PHILOSOPHE.**

15 Nous verrons.

**LE SCEPTIQUE.**

A-t-il du mérite ?

**LE RÉGISSEUR.**

L'auteur ! Écoutez-le plutôt :  
Vous m'en direz des nouvelles bientôt.  
Un seul détail me choque, et je vous prie  
D'écouter là-dessus ma dissertation.  
20 Il a pris la Grèce fleurie Pour théâtre de l'action.  
La Muse est là dans sa patrie,  
Et la source des chants jamais ne fut tarie  
De l'Eurotas au Panthéon.  
Les Grecs qu'il vous dépeint sont gens de connaissance  
25 Des juges, des soldats, des athlètes, des rois,  
Des philosophes, des bourgeois ;  
La justice, l'honneur, la force, la naissance,  
Le savoir et l'argent. ? Si je m'y connais bien,  
Et si je n'ai la cervelle fêlée,  
30 Voilà de quoi charmer une illustre assemblée.

**LE PUBLIC.**

Heu !

**LA DAME.**

Bravo !

**LE SCEPTIQUE.**

C'est douteux !

**LE PHILOSOPHE.**

Je ne jure de rien.

**LE RÉGISSEUR.**

Or, si parfois quelque mot leste  
Vous pouvait induire à juger  
Que l'ouvrage est un peu léger,  
35 C'est que l'auteur, je vous l'atteste,  
L'aurait fait sans presque y songer.  
D'ailleurs, puisque ce sont des Grecs, pas de danger !  
Nous les montrons, non pas tels qu'ils étaient, peut-être ;  
Mais tels qu'ils auraient bien fait d'être,  
40 Pour rendre leur âge joyeux.  
Tel critique au front soucieux  
Viendra dire à l'auteur : (l'avis est salulaire)  
« Monsieur, vous auriez pu vous taire. »



Il aurait même pu, s'il l'avait aimé mieux,  
45 Écrire un traité des mystères,  
Ou bien faire parler, dans la langue des Dieux,  
Des colonels ou des notaires.  
Il ne l'a pas voulu : comme ont fait ses aïeux,  
Il tente de vous faire rire ;  
50 S'il ne se trompe pas, à vous de le lui dire.  
Donc s'il vous plaît d'imiter vos aînés,  
Votre faveur nous est acquise.  
Nous escomptons ici votre nature exquise,  
Et les talents dont vous êtes ornés.  
55 Les dames ont d'ailleurs leur éventail en guise  
De faux nez.

**LE PUBLIC.**

Eh ! Eh !

**LA DAME.**

Ce sera gai !

**LE PHILOSOPHE.**

Je l'espère.

**LE SCEPTIQUE.**

J'en doute.

**LE RÉGISSEUR.**

J'ai dit : maintenant nous allons  
Clôre ces prémices trop longs.  
60 Mais avant d'achever, je veux, coûte que coûte,  
Vous détourner, par un dernier avis,  
D'un grand danger que j'entrevis :  
Gardez-vous, je vous en conjure,  
De regarder cette triple aventure  
65 Comme un exemple, et d'imiter chez vous  
Les sentiments, les actes, la nature  
Des Grecs imaginés par nous.  
Ce conseil, je le donne à tous :  
Bourgeois, magistrats, militaires.  
70 Avocats, financiers, notaires.  
Hommes de lettres, médecins,  
Fuyez, au nom de tous les saints.  
Cette tentation qui serait malfaisante.  
Mais, s'il me faut vous dire tout,  
75 C'est aux gens mariés surtout  
Que nous adressons la présente.  
Qu'ils ne se laissent pas tenter  
D'imiter Les gens de leur emploi que l'auteur représente ;  
Qu'ils veuillent bien se souvenir  
80 Qu'ils vont pour un moment vivre de poésie :  
Puissent-ils aussi se munir  
De finesse et de courtoisie !  
La Muse par l'auteur choisie  
Étant bien loin, en vérité,  
85 De ressembler à la réalité.

**LE PHILOSOPHE.**

Vous la nommez ?

**LE RÉGISSEUR.**

La Fantaisie !

**FIN**

PARIS, PAUL OLLENDORF, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu.

EVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HERISSEY.

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].